LA PUCE À L'OREILLE

«Être le dindon de la farce» = être la victime d'une duperie ou d'une plaisanterie

Publicado em: 08/01/2026 - 14:45

Transcrição :

La puce à l'oreille.

Bonjour Lucie !

Bonjour Pascal, bonne année !

Bonne année ! Vous avez raison, même si on est déjà passé à la galette des rois. Mais j'ai l'impression aujourd'hui que vous, vous bloquez sur la dinde de Noël.

La dinde ou plutôt le dindon de la farce. Mais rassurez-vous, si vous êtes au bord de l'indigestion après les fêtes, vous allez voir que notre expression du jour, «

être le dindon de la farce » donc, n'a rien à voir avec le volatile qu'on déguste à Noël. La preuve avec les explications de Benjamin Rouxel, lexicographe aux éditions du Robert. Mais avant, comme d'hab, Pascal...

Les enfants...

Ça veut dire que t'es un peu trop drôle, quoi. Bah, parce qu'un dindon, on dirait que ça bouge même pas. Et aussi, ils viennent te piquer la nourriture. Pourquoi ? Ben, un dindon, c'est drôle.

C'est être la cible de la farce. Parce que le dindon, il est toujours ciblé par les chasseurs, et tout ça.

C'est être le centre de l'attention.

Le dindon, imaginons que c'est un humain. Donc, il est là et il se fait toujours avoir un peu par les farces. Il croit que toujours c'est drôle, mais non, ils font ça pour se moquer de lui. Donc, ça veut dire être un peu naïf,

croire à tout et n'importe quoi.

Eh bien, moi, je pense que le dindon de la farce, ça veut dire celui qui est tout le temps un peu choisi pour faire en premier quelque chose, parce que, en général, c'est ça qu'on met dans la farce.

Ça veut dire que tu aimes faire des farces aux gens, parce qu'il s'appelle le dindon de la farce.

Ça veut dire qu'on fait les rigolos, parce que c'est un dindon qui fait une farce.

C'est celui qui invente une blague qui fait rire beaucoup aux autres.

C'est celui qui décide la blague, c'est le créateur de tout.

Bonne année !

Avec La puce à l'oreille.

Alors, Benjamin Rouxel, c'est le créateur de tout, le dindon de la farce ? Qu'est-ce que vous pensez des propositions des enfants ?

Pas tout à fait. C'est pas tout à fait lui qui est à l'initiative de tout. Certains enfants ont bien saisi le sens de farce, ce qui n'est pas forcément facile, et surtout que, bon, c'est une expression qui est quand même légèrement un tout petit peu désuète, c'est pas celle qu'on entend le plus aujourd'hui, donc c'est pas surprenant.

Donc, la farce à comprendre dans le sens...

De blague, et pas la farce de la dinde de Noël, même si on pourrait y penser parce que, elle aussi, on la fourre de farce sans son consentement. Donc, c'est pas ça.

Qu'est-ce que ça veut dire cette expression ?

Le dindon de la farce, c'est pas le créateur de la blague, c'est plutôt, c'est le contraire. En fait, c'est plutôt la

victime d'une blague en général et, de manière plus générale, c'est la personne qui subit les inconvénients d'une affaire ratée, en fait.

C'est celui dont on se moque.

Celui dont on se moque.

Celui qui se fait avoir.

Qui se fait avoir, voilà.

C'est la victime d'une tromperie et parfois même d'une escroquerie.

Tout à fait.

Alors, Benjamin, il y a plusieurs hypothèses autour de cette expression, mais il faut dire que, d'abord, le dindon, il a toujours eu une mauvaise image.

Oui, alors faut rappeler qu'il a été importé en Europe au début du XVIe siècle, donc il a été découvert au Mexique et, dès son arrivée, en fait, dans les vieux traités d'agriculture de l'époque, on voit déjà que c'est un animal qui n'est pas décrit de manière très avantageuse. Déjà, on le trouve assez laid, on le trouve difforme. En plus, il glougloute, donc forcément, c'est... voilà, on le trouve un peu ridicule. Et donc, vers 1793, déjà, on commence à utiliser le mot dindon pour qualifier une personne, un homme naïf, un peu crédule.

Alors ça, c'est pour le dindon. Et pour la farce, alors, qu'est-ce que c'était la farce ?

Alors la farce, c'est une petite comédie, une petite scène comique qui en général était insérée dans une pièce sérieuse.

Un intermède.

Un intermède, voilà, donc un peu comme la farce qu'on fait entrer dans la dinde. Et donc, jusqu'à la Révolution, il y avait des farces très particulières qui s'appelaient les « pères dindons » et qui mettaient en scène un père qui se faisait toujours avoir, dupé par son fils, et donc il était naïf, crédule, et donc, ces farces, donc c'est pour ça, qu'on les appelait les « pères dindons ».

Alors, deuxième hypothèse.

La deuxième hypothèse, alors ça a trait à une pratique assez cruelle qui avait cours au début du XIXe siècle, on appelait ça « le ballet des dindons » et, en fait, ça consistait à surélever une tôle sur laquelle on mettait des dindons. On faisait chauffer la plaque de tôle et, au bout d'un moment, forcément, la plaque était, devenait très chaude, brûlante, et donc les pauvres dindons se mettaient à sauter, à gesticuler, à caqueter et donc les passants, ça les faisait beaucoup rire. Et donc, il suffisait que quelqu'un à côté se mette à jouer de la

musique et ils avaient l'impression que les dindons étaient en train de danser au son de la musique, alors qu'en fait...

Ils étaient en train de souffrir, d'agoniser.

Les pauvres bêtes étaient en train de souffrir et de se tordre de douleur, donc c'était vraiment abominable. Heureusement, cette pratique, elle a été interdite en 1844 par le préfet de police, en même temps que les combats de coqs et les combats de chiens d'ailleurs.

Alors, quand on est le dindon de la farce, on peut aussi dire qu'on est le pigeon.

Oui, tout à fait. Un autre volatile. On dit aussi qu'on est cocu, qu'on est le cocu de l'histoire, qu'on...

Se fait bananer.

On se fait bananer, duper, rouler, rouler dans la farine. On se fait avoir aussi comme un bleu.

Merci Benjamin Rouxel pour vos explications. On se retrouve très bientôt autour d'une nouvelle expression.